

# L'agriculture dans la plaine nîmoise du 1er siècle av. J.C au IIIe siècle ap. J.C.

---

## Introduction

Ville importante du Languedoc oriental durant l'Antiquité, Nîmes est connue pour ses vastes travaux de fouilles archéologiques systématique depuis les années 1990. Ces découvertes archéologiques constituent une importante base d'information sur la zone. L'époque de s'étendant du 1er siècle av. J-C au IIIe siècle de notre ère constitue une période d'éléments matériaux sporadiques sur l'occupation humaine et ce principalement dans les frange rurales. Ce constat pose la question suivante : dans quelle mesure les franges rurales de la plaine de Nîmes et ses alentours ont-elles été occupées entre le 1er siècle av. J-C. et le IIIe siècle de notre ère et les dynamiques impliquées de ces dynamiques d'occupations ?

Pour répondre à cette question nous étudierons dans un premier temps le contexte géographique de la zone étudié puis nous étudierons successivement la période allant du 1er

siècle av. J-C. au 1er siècle de notre ère puis la période du haut empire au IIIe siècle.

## 1. Contexte environnemental

La ville antique de Nîmes est établie en piémont du plateau calcaire de garrigues au Nord qui forme un amphithéâtre ouvert au sud sur la plaine alluviale de la Vistrenque. Cette formation géologique constitue un espace propice à l'établissement des populations puisqu'il constitue un rempart naturel dont l'altitude varie entre 100 et 200 mètres, mais cette dernière a aussi été à l'origine d'une limitation de l'extension septentrionale de la ville. Au sud se trouve la plaine alluviale drainée par le Vistre et son réseau de cadereaux (*Ruisseau généralement à sec, et qui reçoit l'eau pluviale lors des orages*). Cette plaine correspond à une dépression de 5 à 7 kilomètres de large, bornée au sud par les Costières de Nîmes, dont l'altitude est comprise entre 25 et 35 mètres. Le domaine des Costières de Nîmes correspond à ensemble de terrasses alluviales dont l'altitude n'excède pas 100

---

mètres d'altitude. La présence de ces sols calcaires a influencé l'architecture de la ville, puisque les populations ont eu tendance à utiliser des pierres issues du substrat local pour la construction de la ville comme le montrent le temple de Diane et la maison carrée bâtis pendant la période.

La plaine de la Vistrenque est bornée et structurée par le réseau hydrographique constituant du Vistre qui se situe au sud de Nîmes. Le Vistre est alimenté par les divers cadereaux qui constituent un réseau qui s'écoule perpendiculairement au plateau de garrigues et le drainé. Ce réseau présente un régime hydrologique pluvial fortement impacté par le climat de la région. Le Vistre et ses affluents sont un élément constitutif du paysage de l'espace étudié et par extension de sa région, puisqu'ils sont à l'origine des incisions du plateau de garrigue mais aussi du Vistrenque à cette époque. En effet, les sources étudiées montrent que le réseau hydrographique de l'époque était plus important qu'il ne l'est aujourd'hui en témoigne le paléo-chenal de la ZAC de la gare (Maufras, O. et al, 2003).

Ce réseau constitue un élément structurant du paysage de la plaine et de

la ville. Dans la campagne nîmoise cette activité hydrologique est à l'origine de dépôt alluviaux réputé pour constituer des espaces propice à l'agriculture. De plus, la structure plane de l'espace le rend d'autant plus favorable à l'établissement de structures agricoles.

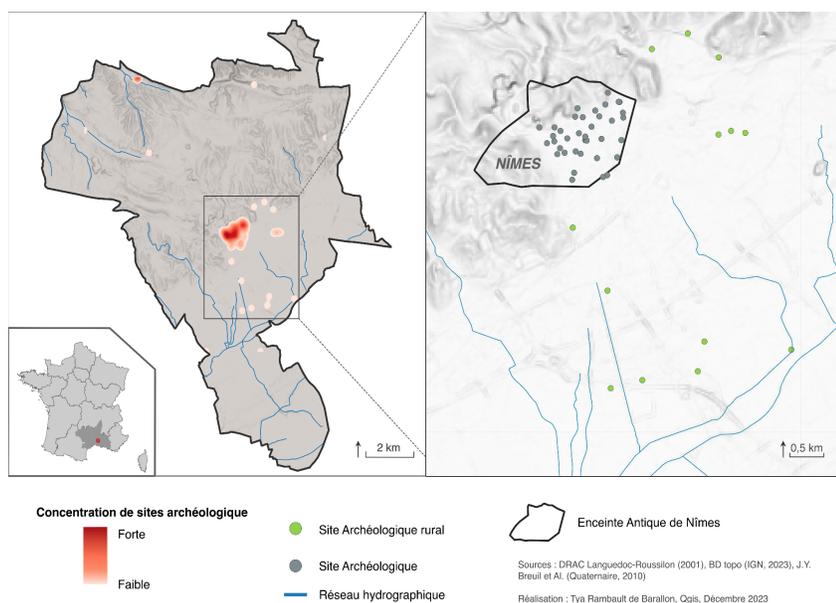


Fig. 1 : Situation et densité des sites archéologiques antiques de Nîmes

## 2. Période Précoce (1er siècle av. J.-C. - 1er siècle apr. J.-C.)

Le domaine des garrigues bien que présentant une topographie peu propice à l'agriculture, présente des traces d'établissement agricole datant du premier siècle a.C. qui côtoient, cependant, quelques tombes. Ces établissements ruraux pour la plupart sont de taille restreinte et certains d'entre

---

eux semblent persister jusqu'au Haut-Empire. (Bel, V. et al., 2005). La plupart des établissements ruraux et agricoles de Nîmes et ses alentours restent pour la majorité localisés dans la Vistrenque (Fig. 1). Cette affirmation est soutenue par la recherche archéologique qui a mis en lumière des vestiges relatifs à des activités agricoles durant l'Antiquité. L'analyse des paléosols de cette époque ont mis en avant des traces d'amendement organique représentatif de l'action anthropique pour enrichir les sols destinés à être cultivés. Cette mise en culture s'accompagne d'une délimitation du parcellaire grâce à des fossés et au réseau viaire antique. Au I<sup>er</sup> et au II<sup>e</sup> siècle a.C., la mise en place d'une culture spécialisée de la vigne se met en place principalement en périphérie directe de la gare, mais aussi ponctuellement dans la plaine. Cette culture est caractérisée archéologiquement par la présence de fossés de défoncement et fosses de plantation comme certaines il est possible d'en observer sur les travaux de la ZAC de la gare. La ZAC des halles a elle mis en avant une culture de céréales et de chanvre textile en terrasses datant du début du I<sup>er</sup> siècle a.C.. Pour le reste de la plaine, l'étude malacologique a mis en évidence le fait que l'espace de la plaine de la Vistrenque était, entre I<sup>er</sup> siècle a.C.

et le I<sup>er</sup> siècle de notre ère, ouvert et mis en culture voir même pâturé par endroit du fait de la présence d'espèces malacologiques appréciant les espaces secs et ensoleillé

### **3. Le Haut empire et III<sup>e</sup> siècle de notre ère**

Au cours du Haut Empire, la plaine nîmoise a connu une diversification significative des cultures. Outre les céréales traditionnelles comme le blé et l'orge, une extension des cultures spécialisées (vignes, oliveraies, etc.) est à noter. Cette diversification s'est largement accompagnée de la mise en place d'un système d'irrigation. Ce dernier est caractérisé par des creusement en gouttière dans les champs, mais aussi par l'exploitation des cadereaux, mais aussi par la construction de puits dont un certain nombre de vestiges peuvent être trouvés ponctuellement sur le territoire. De plus, des vestiges d'outils plus avancés ont été retrouvés tels que des restes s'apparentant à des charrues. Les horizons des sols se trouvant à proximité de ces espaces attestés d'agriculture présentent des signes de brassages consistants avec des labourages récurrents.

---

Bien que, les données mobilières attestent d'un développement de l'agriculture, les éléments malacologiques eux, présentent une fermeture partielle des milieux dans la plaine nîmoise et dans la ville se caractérisant par une baisse des assemblages malacologiques représentatifs d'un milieu sec et ouvert. Pour la plaine les assemblages présentent des espaces qui se développent dans les espaces forestiers qui irait dans le sens d'une fermeture de la plaine. Les deux découvertes vont donc dans des directions opposées de prime abord, cette alliance d'éléments attestant d'une intensification des activités agricoles alliées aux éléments attestant d'une fermeture du milieu peuvent s'expliquer par une modification des pratiques agricoles tendant vers une forme de proto agriculture intensive avec des marges forestière comme délimitations des parcelles. Une autre possibilité est la plantation de forêts pour leur exploitation sur certaines parcelles. Ainsi, les informations recueillies ne sont donc pas incompatibles.

Au IIIe siècle après J.C. les études malacologiques montrent une réouverture du milieu indiquant certainement un changement de paradigme dans les méthodes culturales.

Cette ouverture du milieu indique indirectement une phase de défrichement afin de libérer les parcelles occupées par la forêt pour les exploiter à nouveau. Cette phase de défrichement s'accompagne par la même occasion d'une réorganisation des structures parcellaires. La culture qui semble primer à cette époque est la céréaliculture.

### **Conclusion**

L'agriculture dans la plaines de Nîmes et ses alentours montre des traces d'une installation antérieure à l'Antiquité qui permettent donc la présence de structures agricoles avancées au cours du IIe siècle av. J-C. Les études sur le site et la période montrent que les évolutions subies par les systèmes agraires dans la plaine sont fortement inféodée au développement des techniques agricoles et aux contraintes du milieu, ici le climat et l'hydrographie, mais le principal élément constitutif de ce paysage reste les besoins des populations résultant dans le cas de plaines à un fort développement des cultures spécialisée entre la fin du Ier et IIe siècle en lien avec la romanisation de la Gaule.

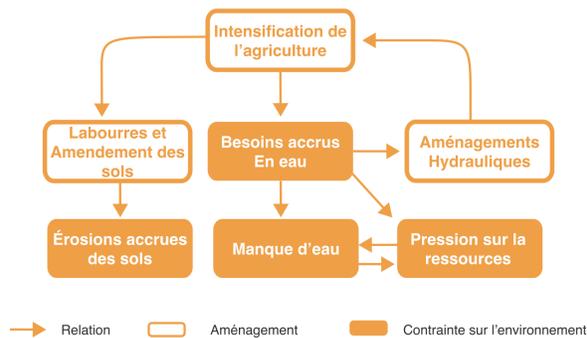


Fig.2 : Diagramme sagittal des interactions dans la plaine nîmoise

## Bibliographie

Chevillot, P. et al. (2010). Mobilités et héritages dans la plaine de Nîmes (Gard, France). Regards croisés sur l'occupation humaine à l'Holocène. *Quaternaire*, vol. 21/4, 459-474.

Dubois, J. (2010). *Géologie de la Région de Nîmes*. Presses Universitaires de France.

Leroux, M. (2015). Les Pollens Fossiles de Nîmes Antique. *Revue d'Archéobotanique*, 20(2), 45-60.

Martin, S., & Magnin, F. (2014). Une déprise agricole dans la campagne nîmoise durant l'Antiquité? Apport de l'analyse malacologique. In V. Bernard, F. Favory, & J.-L. Fiches (Éds.), *Silva et saltus en Gaule Romaine: Dynamique et gestion*

*des forêts et des zones rurales marginales* (p. 245-252). Presses universitaires de Franche-Comté.

Martin, S. et al. (2005). Mise en évidence des discontinuités spatiales et temporelles dans l'anthropisation de la plaine de la Vistrenque à Nîmes (Gard) durant l'Holocène – Apport de l'analyse malacologique. *Quaternaire*, vol. 16/4, 339-352.

Maufras, O. et al. (2003). Hydrologie et environnement à la périphérie de Nîmes (Gard): Le paléochenal de la ZAC de la gare. *Revue archéologique de Narbonnaise*, 36(1), 25-42.

Monteil, M. (1999). *Nîmes antique et sa proche campagne: Étude de topographie urbaine et périurbaine (fin VIe s. Av. J.-C. / VIe s. Ap. J.-C.)* (Lattes). Centre de Documentation Archéologique Régional.

Smith, A. B. (2008). Human Impact on the Environment in Ancient Nîmes. *Environmental Archaeology*, 13(2), 103